

Dans le vent divisé

Gilles Cyr

Volume 22, numéro 5 (131), septembre–octobre 1980

Écrivains d'une génération

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29904ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cyr, G. (1980). Dans le vent divisé. *Liberté*, 22(5), 25–32.

Dans le vent divisé

GILLES CYR

Changé, extrême

un pas suffit, en avant
s'il interrompt la parole

dans le jour de parole
dont je me sers aussi.

La voix noire et courte

c'est plus haut que la terre
est perdue

les morceaux tombent sur la bouche.

La terre

l'hiver

cette pièce
avec les bagages de la route

l'hiver.

Le matin

ouverture incroyable

la parole l'apparence

la trouve

le versant la couleur le détruit.

L'espace

durci en avant de la bouche

la porte s'ouvre

je ne sais pas comment j'ai pu sortir
des mots.

Seul

sur des morceaux de journées

le froid sans bord
regarde

ou déloge.

La terre

succède.

Le gel récitant l'usure, le regard
est tien, est empêché,

est en chemin désormais.

Recopiant
je réapparais

à la place de la phrase

à la place de ce que je ne commence pas.

L'air
plus loin
que les routes

enfoui.

La montagne

la figure qu'elle comprime

la fatigue
où nous avons prise.

Et le froid, de soi à soi

la phrase
distracte un moment de son objet

le moment de la découverte de son objet

celui de sa découverte seule.

La dispersion :
bien plus présente.

Le récit
plus tard s'allège,

continue le récit, mais au dehors.

Tu dis : ce lieu
où la parole n'a pas pu passer

où s'arrête
la route aux bords relevés.

Le récit que je n'ai pas dit

la bouche
petite est cette page

n'importe quoi d'un peu précis
est cette page.

On se bat dans la phrase détruite.

A midi les lèvres ne sont pas déneigées.